



Abonnements :

Un an..... \$1.00
Six mois..... 0.50
Trois mois..... 0.25

PLINGUET & CIE
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Mme Corburchard, la marchande à la toilette, sermoine d'importance Angèle, une belle petite qui débute.

— Voyons, ça n'est pas raisonnable d'envoyer promener comme ça le baron.

Il n'est pas jeune, c'est vrai, mais il est si distingué, si généreux.

— Ch! généreux, reprend Angèle, parlons-en de sa générosité. Et puis, pas distingué. Ce matin, quand le garçon coiffeur est venu, il ne lui a seulement pas offert de prendre quelque chose avec lui!

L'autre soir, au Ramolli-Club, Guibollard faisait une sortie des plus violentes contre les pédicures.

— Enfin, demande quelqu'un, dites-nous vos griefs contre ces artistes d'une incontestable utilité.

— Ils aiment la réclame et font trop de bruit... c'est une véritable sonnerie de cor.

On lit dans la Epoca de Madrid :

Dieu a condamné l'homme à manger son pain à la sueur de son front, in sudores vultus sui, mais il ne l'a pas condamné à le manger à la sueur des pieds des garçons boulangers. C'est pourtant ce qui se passe à Madrid. Il y a là un abus révoltant sur lequel nous appelons la vigilance de notre alcade (sic).

Fragment de dialogue entendu à la buvette du Palais-Bourbon :

— Quel excellent homme que notre ministre de la...? Jamais membre d'un cabinet n'a mieux accueilli les députés... Il est gracieux, empressé, onctueux; il accorde tout ce qu'on lui demande...

— Vous croyez ça, cher collègue!... Eh bien! Essayez un peu de lui demander sa démission!

ÇA FAIT SUER !

AU COMMANDEUR SENECAI.

La chaleur qui rôtit la terre
Va t elle, hélas! continuer?
Par un pareil temps, tout s'altère;
Ca fait suer!

Nos mœurs sont vraiment des plus drôles;
Des gens qu'on devrait conspuer,
Font fortune en changeant de rôles;
Ca fait suer!

Autour des pitres à la mode
On voit les badauds affluer,
Quand on croit leur succès commode;
Ca fait suer!

On lit les romans à scandale
Pour apprendre à prostituer
La science et la morale;
Ca fait suer!

Chaque jour on perfectionne
Le grand art de s'entretuer;
A coups de canon l'on raisonne;
Ca fait suer!

A l'odeur âcre du carnage
On finit par s'habituer,
Pourvu qu'au loin gronde l'orage;
Ca fait suer!

Le crime, qu'on hait et méprise,
On consent à le saluer
Dès qu'il réussit par surprise;
Ca fait suer!

Le mensonge et l'hypocrisie,
Qu'on est tenté de bafouer,
Règlent nos calculs dans la vie;
Ca fait suer!

Plutôt, lorsqu'on tient une place,
Que de se voir destituer,
D'or on badigeonne sa crasse;
Ca fait suer!

ROBECHON.



A M. SENECAI

PORTANT LA ROSETTE DE COMMANDEUR.

Autrefois les fleurs rampantes
Faisaient périr les rosiers.
Par ce temps de chevaliers,
Les choses sont différentes.
Partout le progrès reluit,
Partout tombent les vieux rites,
Et les roses aujourd'hui
Font grandir les parasites.

JULES VALLON.

De M. C. de Trogoff :

Un rédacteur politique, accablé par la chaleur, écrit, en épongeant son front :

— Nous recevons de notre correspondant à Tunis, une note ainsi qu'on sue... etc.

Ce que c'est que la distraction!

Le jeune Totor reprend la musique avec son véritable professeur, M. Serpentin.

Totor solfie d'une façon déplorable.

— Enfin! mon ami s'écrie Serpentin, tu n'a donc pas d'oreilles!

— Mais si, monsieur Serpentin, que j'ai des oreilles: même que je voudrais bien ne pas en avoir, parce que papa les tire de trop!!!

* * *



Un jour, Balzac, pour demander à une dame une prise de tabac, lui dit :

— Madame, permettez que mes extrémités digitales s'insinuent dans vos concavités tabaciques, pour y puiser cette poudre subtile qui dissipe et confond les humeurs agaliques de mon cerveau marécageux...

Vivier dinant à la campagne chez un banquier, archimillonnaire, où les vins étaient exquis mais où l'eau était détestable :

— Dites moi, mon cher hôte, demande-t-il d'un ton le plus naturel, est-ce qu'on ne pourra pas avoir de l'eau de pauvre?

On nous assure qu'un membre du conseil municipal doit prochainement soumettre à ses collègues l'adoption de la résolution suivante :

Attendu que tout danger d'incendie est heusement co juré vu les produits de la Compagnie des allumettes;

Attendu que dès lors le corps des pompiers devient inutile;

Arrête: Le budget affecté au service des pompiers est supprimé.

Exigence un peut raide. C'est dans un wagon de chemin de fer sur une ligne de banlieue.

Un monsieur lit un journal. Un autre voyageur, qui n'a probablement pas eu le temps d'acheter le journal à la gare, ou qui a cru devoir en faire l'économie, semble attendre avec impatience que le lecteur ait fini sa feuille pour la lui demander. Enfin, le train s'arrête à une station, et le monsieur laisse son journal sur la banquette.

Aussitôt l'autre voyageur se précipite dessus.

Et, presque aussitôt aussi, il le froisse avec indignation, en s'écriant :

— La canaille! c'est le journal d'hier!